

# LIÈGE



## Le billet de Tchanchès

Ah valèt, mon cama Jim Sumkay, il a vraiment l'oeil partout. Regarde la photo qu'il m'a envoyée. On dirait presque que le binamé colleur est en train de faire une déclaration aux gentes demoiselles légèrement vêtues qui l'ignorent royalement depuis leur vitrine. Pourtant, on peut dire qu'il met du coeur à l'ouvrage. Mais, comme tu t'en doutes, c'est surtout pour rappeler que c'est bientôt la Saint-Valentin. Moi, j'ai déjà mon cadeau pour Nanesse: une bonne bouteille de frisse pêkèt qu'on pourra se partager en amoureux... 



## LA VIDÉO DU JOUR

Découvrez en vidéo le showroom de « Nomad Interior » à Liège. Caroline vous présente son concept en quelques minutes.



Scannez le code QR avec votre GSM pour voir la vidéo du jour



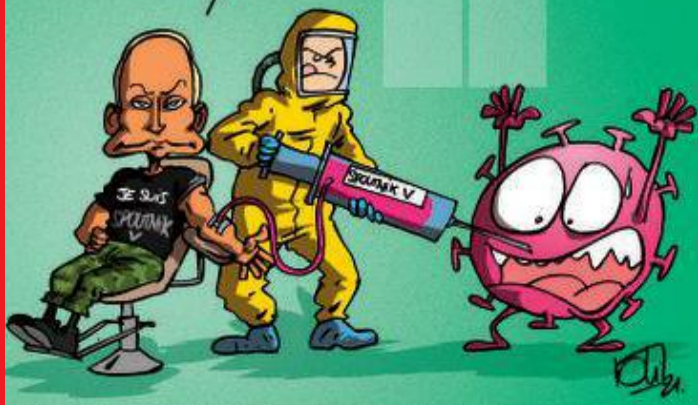
## À LA UNE IL Y A DIX ANS



> Drame social à Grivegnée chez Cuivre et Zinc  
> Janine, la voix emblématique du Paradis du Matelas, s'éteignait  
> De nouvelles enseignes à Bonnelles

## REDORER SON IMAGE...

IL Y EN AURA TOUJOURS POUR DOUTER...



### LIÈGE - SOCIÉTÉ

# La prostitution en AirBnB explo

Suite à la crise sanitaire qui a fermé les salons et les bars depuis un an. La police vient de démanteler un réseau qui louait des appartements au-dessus de la Danish Tavern

**L**e phénomène de la prostitution dans des lieux privés se développe de plus en plus à Liège et il s'est fortement amplifié depuis un an suite à la fermeture des salons et des bars due à la crise sanitaire. Témoin à nouveau, cette descente opérée récemment par la police de Liège en plein centre-ville.

Il y a tout juste un mois, la police de Liège a débarqué au n°1 de la rue Pont d'Avroy à Liège, et plus exactement dans les trois derniers étages situés

au-dessus de la Danish Tavern. Elle y a découvert cinq jeunes femmes, d'origine sud-américaine, qui proposaient leurs charmes moyennant rétribution. Après avoir pris leurs identités et leurs dépositions, elle les a priées de quitter les lieux et les appartements ont été fermés à toute activité. Exploitant du restaurant la Danish Tavern situé au rez-de-chaussée et au premier, Gilles Hoyoux tombe des nues. « Vous me l'apprenez, dit-il. Il faut dire que mon établissement est fermé depuis le 19 octobre suite aux mesures sanitaires et que je n'y habite pas. J'ai loué les trois derniers étages à une personne qui m'a dit qu'il les mettait en location sur le site AirBnB. Il faut voir

ça avec lui. » « Oui, je suis au courant, la police m'a prévenu, reprend ce Liégeois sous-loueur. Même si je me doutais bien de quelque chose, j'étais loin de m'imaginer ça ! » Et de raconter qu'il a été contacté il y a plusieurs semaines par une jeune femme qui parlait espagnol et anglais et qui voulait louer l'appartement pour une

femmes ne viennent pas toutes ici « par hasard ». On soupçonne donc une nouvelle filière de prostitution depuis l'Amérique latine. Il n'y a pas encore eu d'inculpation ni d'arrestation. L'enquête pour traite des êtres humains est toujours en cours. » Il faut dire que, depuis la fermeture des bars et salons de prostitution en mars dernier suite à la crise sanitaire, la pratique de la prostitution en privé est en plein boom. S'il y a bien quelques Liégeoises qui essaient d'arrondir leur fin de mois, il s'agit surtout d'étrangères qui sont amenées ici via des filières de prostitution. Et le système de location qui a la cote, c'est le site AirBnB où ce sont des particuliers qui louent leur maison ou leur appartement. Quant à leur publicité, elles la font sur des sites internet spécialisés. Ici en l'occurrence, il s'agissait de Quartier-rouge.be. Si cette pratique est tolérée, elle n'est pas légitime pour autant lorsqu'il s'agit de filières de prostitution qui exploitent l'être humain. 

**Quand la police a débarqué, il y avait dans les trois appartements cinq jeunes femmes qui faisaient commerce de leurs charmes**



Soulignons que la Danish Tavern n'est pas du tout concernée par l'occupation illicite de ses derniers étages. © S.P.

### TRAITE DES ÊTRES HUMAINS

« Cette descente s'est réalisée dans le cadre d'une enquête plus vaste sur des lieux de prostitution suspects, explique Catherine Collignon, la porte-parole du parquet de Liège. On sait que ces jeunes

LUC GOCHEL

### Édito



**Demetrio SCAGLIOLA**  
RÉDACTEUR EN CHEF

## Ceci n'est plus une sécurité sociale...

Ceci n'est plus une Sécu... On pourrait paraphraser Magritte pour résumer le sentiment des Belges à propos de leur système de protection sociale. La pandémie a fait apparaître de manière brutale et parfois dramatique l'état de délabrement profond de notre couver-

ture sociale. Une vénérable institution dont les murs se lézardaient depuis plusieurs années déjà. Voilà le constat principal du «Thermomètre», la grande enquête d'opinion menée par Solidarités que nous publions dans nos médias jusqu'à ce vendredi. Financement des hôpitaux, remboursement des soins, réduction de droits et allongement de l'âge de la pension

sont les principaux reculs pointés du doigt par les personnes sondées. Pour près de 40% des Belges, la dégradation de notre couverture sociale ne fait aucun doute et une personne sur trois pense désormais être insuffisamment protégée par notre «filet» social. Évidemment, l'impact du Covid est ravageur. Pour une grande partie de l'opinion publique, le virus a mis à nu toutes les lacunes de notre sé-

cu et aggravé nos finances. C'est donc tout naturellement qu'une majorité demande à la fois un refinancement de la Sécu et un rôle accru de l'État dans ce domaine. La politique va donc devoir reprendre ses droits. Pour répondre à ce besoin de renforcement de la protection sociale, réclamée par la gauche et à l'urgence d'une réforme fiscale voulue par les Libéraux. Le défi est immense et complexe, dans un pays où la pression fiscale pèse déjà très lourd. Complexe, oui, mais pas impossible en faisant preuve de créativité, de réformisme et de courage politique... 